

GUEBWILLER Aux Dominicains de Haute-Alsace

## Paul Lay croque Lady Day

Hommage à Billie Holiday, la semaine prochaine aux Dominicains de Guebwiller : le pianiste de jazz Paul Lay et le vidéaste Olivier Garouste proposent un spectacle dédié à l'une des plus grandes voix du XX<sup>e</sup> siècle.

Il y a bien longtemps que l'idée trottait dans la tête de Paul Lay. Se confronter à Billie Holiday : quoi de plus naturel pour ce jazzman « nouvelle génération » (il a 31 ans), accompagnateur recherché (Eric Le Lann, Géraldine Laurent) et leader remarqué (Paul Lay Trio, Mikado Quartet...) ? « Comme pour beaucoup, je pense, entendre la voix de Billie Holiday pour la première fois a été un choc ». Lui, se revoit encore, gamin, écoutant les disques de ses parents dans la maison du Béarn où il a grandi. « Elle m'a suivi durant tout mon parcours : enfance, adolescence... J'ai redécouvert sa musique en l'étudiant au piano. Cela m'a poussé à réécouter ses albums. » Il s'exerce alors de longues heures à l'accompagner virtuellement, se rêvant peut-être comme le nouveau Jimmy Rowles, sideman historique de la chanteuse. « Bref, elle fait réellement partie de mon histoire musicale », résume Paul Lay.

L'année 2015, centenaire de la naissance de la diva, fut le prétexte à la réalisation du projet. « Nous avons monté ce spectacle avec le vidéaste Olivier Garouste. L'idée était de créer une conversation entre piano et vidéo ». Un travail de défrichage conséquent a été nécessaire : Billie Holiday ayant laissé derrière elle plus de 660 enregistrements.



Paul Lay. (PHOTO JFAN-BAPTISTE MILLOT)

« J'en ai réécouté une partie. Pas tous ! J'ai sélectionné des titres emblématiques qui permettent d'apporter des éclairages sur ce que fut sa vie (qui ne fut pas de tour repos, on le sait, entre problèmes de drogue, d'alcool, de cœur, la prison, une santé précaire, le tout sur fond de ségrégation raciale, N.D.L.R.) ». L'essentiel est là : *Strange Fruit*, *Gloomy Sunday*, *Symphony in Black*, *Fine & Mellow*, *The Peacocks*. « Quasiment que des standards. Elle a peu composé. À part l'incontournable *God Bless the Child*. »

Tous ces morceaux –et d'autres encore–, Paul Lay les interprète, improvise sur leur canevas et déclenche de temps à autre un sample de la voix parlée de la chanteuse, réagissant ainsi aux images projetées dans le même temps.

« Olivier a retrouvé beaucoup d'archives. Il retrace ce que fut la vie de Billie Holiday, tout en la situant dans le contexte socio-historique de l'époque. Il y a également de nombreuses images des musiciens qu'elle a côtoyés (Duke Ellington, Lester Young...) ». Ce spectacle créé, du moins revisité (il avait déjà été donné à la Folle journée de Nantes) dans le cadre « incroyablement inspirant » des Dominicains de Haute-Alsace a ensuite pour vocation de voyager. Afin que jamais ne s'éteigne la voix de Billie Holiday. ■

MATHIEU PFEFFER

► *Billie Holiday, passionnément*, de Paul Lay et Olivier Garouste. Du 13 au 15 janvier aux Dominicains de Haute-Alsace. Complet. [@ www.lesdominicains.com](http://www.lesdominicains.com)